

*Vichnu-purana* (liv. V, chap. 1), Vichnu s'arracha deux cheveux, l'un blanc, l'autre noir, qui devinrent Rama et Krichna.

SLOKA 17.

व्यजृम्भत

*Vyadjrimbhata*. Ce mot, que j'ai traduit par « se déclara, » mais qui signifie « bâilla, » rend d'une manière frappante l'impression d'un malheur épouvantable, survenu subitement; il présente l'image d'un serpent, ou d'un autre monstre puissant qui ouvre une effroyable gueule pour engloutir la victime qu'il a surprise.

SLOKA 19.

विश्वक्षयोद्युक्तकालाङ्कृतोपमे

La grande image de Kâla ou du temps personnifié, « qui rit violemment en se préparant à la destruction du monde », me paraît caractériser le genre particulier du sublime que l'on trouve souvent dans la poésie indienne. Les Hindus se sont accoutumés à regarder la création et la destruction du monde comme un jeu de la divinité, comme un exercice de son énergie, dans lequel elle se réjouit elle-même. Et c'est justement cette espèce d'insensibilité, ce rire de la toute-puissance, qui font naître en nous l'effroi qui devient le sentiment du sublime chaque fois qu'il s'unit ou avec la tranquille résignation à la nécessité, ou avec la consolante pensée d'une existence indépendante de la matière.

SLOKA 22.

लक्ष्मीकटाक्षितः

*Katâkchita* est le regard de côté, le leurre d'une courtisane, attribué à la fortune, personnifiée dans la déesse Lakchmî.

SLOKA 37.

कालरात्रि

*Kâlarâtri* « la nuit du temps : » c'est ainsi que l'on appelle une nuit particulière qui survient le septième jour du septième mois de chaque